

En radio, RTL mise aussi sur le retour de Mint

2015-2016 Eric Adelbrecht (directeur radio chez RTL) évoque la radio numérique.

Entretien Aurélie Moreau

Eric Adelbrecht, directeur général de la radio chez RTL Belgique, évoque le retour de la radio Mint et dresse un bilan *"extrêmement positif"* de la saison écoulée sur Bel RTL. *"Peu de bouleversements sont prévus à la rentrée"*, assure le directeur général, qui prévoit une rentrée *"tout en douceur"*.

En décembre, vous affirmiez que votre bulletin de la saison 2014-2015 serait celui de février. Nous sommes en juin. Verdict ?

On attendait la 2^e vague d'audience (portant sur la période de janvier à mars, NdlR) pour voir si la 1^{re} (septembre à décembre) n'était pas un épiphénomène. Force est de constater que non. Le bulletin est plutôt positif même s'il y a toujours la mention "Peut mieux faire". On a en tout cas de meilleures notes que lors de la 1^{re} vague.

Vous avez récupéré votre 2^e place au sein du classement des radios les plus écoutées derrière Radio Contact (en termes de parts de marché). L'audience n'est toutefois pas à la hauteur de ce qu'a déjà connu Bel RTL.

On ne reviendra jamais à des niveaux d'il y a 10 ans où Bel RTL jouissait d'une véritable suprématie car le paysage est

troué à fait différent et parce que depuis le plan de fréquence 2008, Bel RTL a été pénalisée par rapport aux autres radios. Mécaniquement, les radios de la RTBF n'ont pas du tout été impactées, elles ont donc gardé un niveau de couverture technique identique.

On conserve la philosophie infotainment mise en place en place en septembre ?

Oui. La formule ne va pas changer. Elle va évoluer par petites touches mais on restera dans cette philosophie-là.

En France, le départ de Philippe Bouvard des "Grosses têtes" (au profit de Laurent Ruquier) a permis à RTL France de réaliser de très belles audiences. Bel RTL également ?

On n'a pas eu le même impact pour la simple et bonne raison qu'en France, RTL a tué la concurrence en débauchant Ruquier d'Europe1. Chez nous, on a repris l'émission qui a gagné en qualité mais la concurrence n'a pas été déstabilisée car on n'a débauché personne. Néanmoins, on a gagné 10 000 auditeurs

de plus.

"Faut qu'on en parle" qui a remplacé une émission historique en septembre ("Beau fixe") a perdu beaucoup d'auditeurs lors de la 1^{re} vague d'audience.

Entre-temps, au cours de la 2^e vague, on a gagné 13 000 auditeurs supplémentaires alors que Vivacité en a perdu 24 000 au même moment. On a beaucoup perdu lors de la première vague. Il a fallu que ça se mette en place mais tous les signaux nous montrent à présent que ça se reconstruit et qu'on ré-

cupère tout doucement l'audience qui était partie. On est grosso modo quasi aux mêmes résultats enregistrés par "Beau fixe" au cours de la saison dernière. Il y a un point de part de marché de différence.

Le remaniement de la matinale (l'une des tranches horaires les plus concurrentielles) représentait une véritable prise de risque. Barbara Mertens a délaissé la présentation, laissant Thomas Van Hamme officier seul. La formule reviendra à la rentrée ?

Il n'y a pas de raison de revenir à un duo. Maintenant, est-ce que ce sera Thomas van Hamme ou quelqu'un d'autre, on verra. On est encore en train de réfléchir à la grille de rentrée.

Le prochain gros chantier de l'année 2015 concerne la radio numérique. La RTBF va en profiter pour lancer trois nouvelles radios thématiques. Et vous ?

Je préconise de créer des radios et pas des flux musicaux. Ça, c'est Spotify, Deezer, etc. On doit donc avoir les mêmes obligations en FM qu'en numérique, avec de la production propre, en engageant des gens, avec des vrais programmes, etc. Et si on a ce genre d'obligations, ça va coûter énormément d'argent. On ne pourra donc pas faire 10 radios de plus. On va se concentrer sur un modèle économique qui nous permettra de proposer des nouvelles offres sans se mettre une balle dans le pied. Le numérique pendant 10 ans, il ne va rien rapporter. "Mint" sera dès lors candidat à une licence numérique mais ce sera Mint comme une radio et pas un flux musical. Ça va donc nous coûter 2 à 3 millions d'euros d'investissement au total mais ça ne rapportera rien. Mint reviendra avec la même philosophie, version 2017.

10,5

POUR CENT

L'émission "On refait le monde" a permis à la case de 19-20h de passer de 7,8 à 10,5 % de parts de marché.

Radio numérique terrestre

Problème de normes

DAB + ou DRM + ? La radio est à un tournant. Celui du numérique. Déjà diffusée via Internet, la radio peut toutefois aussi être diffusée par un autre moyen numérique : hertzien et terrestre. C'est la RNT, pour radio numérique terrestre (à l'image de la TNT). Il existe d'ailleurs plusieurs procédés de diffusion de la RNT, appelés des normes. Parmi ces dernières : la DAB + et la DRM +. En

Belgique, le gouvernement n'a pas encore tranché. Les éditeurs de radios réseaux (RTBF, RTL, NRJ/Nostalgie) prônent la DAB + alors que les petites radios indépendantes et associatives souhaitent adopter la DRM +, moins coûteuse. Eric Adelbrecht, directeur général de la radio chez RTL, est convaincu que la DAB + (qui semble séduire plusieurs pays européens) est *"la solution"*. Même s'il privilégie la coexistence des deux standards. *"En Norvège, ils ont décidé de délaissé la FM mais ils la gardent pour les petites radios*

locales. Ça peut également être une piste."

Une couverture radio à deux vitesses ? "Pas du tout", insiste le directeur. *"On n'y verra que du feu car les récepteurs vont capter les radios peu importe que ce soit de la FM, de la DAB + ou du DRM +."* Le dossier est à présent dans les mains du gouvernement, et plus particulièrement dans celles du cabinet de Jean-Claude Marcourt (ministre PS des Médias en Fédération Wallonie-Bruxelles).